



HORS LIMITES



2
0
1
6

2
0
1
7

OUT OF LIMITS

Chaque année, l'action et la réflexion de MDA s'orientent autour d'une thématique particulière. Cette année, nous avons eu envie de penser les limites et le dépassement de celles-ci.

Que sont les frontières? Etymologiquement, la frontière renvoie au « front d'une armée », à une « place fortifiée faisant face à l'ennemi ». La référence première est donc issue du vocabulaire guerrier. Dans tous les cas, elles traduisent la notion de limite : géographiques ou territoriales, politiques, culturelles, identitaires : elles rendent l'imaginaire concret et visible.

Mais les frontières relèvent avant tout de la confrontation à l'altérité, à la particularité, et à la différence. Elles interrogent notre rapport éthique à l'autre et à la société ? Comment accueillir l'autre, dans la perspective d'un enrichissement commun ? Comment aborder l'idée de la frontière sans parler de la citoyenneté, de l'exil et de l'actualité douloureuse des réfugiés ? Un monde sans frontières est-il possible? Ou cela relève-t-il de l'utopie d'une humanité enfin rassemblée, qui vivrait sans conflit? N'est-ce pas aussi ce fantasme qui a donné naissance à l'impérialisme et au colonialisme, tentation de la normalisation guidant la mondialisation ? Dès lors, les frontières sont-elles responsables des guerres et des violences ? Peut-être qu'elles expriment aussi, au-delà de ces contingences politiques et économiques, le droit à l'individualité et à la différence.

Car la frontière est avant tout symbolique : il s'agit avant tout de nos propres limites intérieures, de notre finitude. La frontière-limite est ce qui nous résiste, ce qu'il est difficile – mais pas impossible – à dépasser, à penser. Mais c'est cet élan même qui pousse l'Homme à la créativité, à l'art, à l'inventivité, appelé à toujours se surmonter lui-même. « En art point de frontière », écrivait Victor Hugo, à raison.

L'Homme est amené, sans cesse, à expérimenter sa liberté et ses limites : tant dans sa vie personnelle, que dans la collectivité et la société. Individuellement, les limites sont tout autant physiques qu'immatérielles, émotionnelles ou culturelles. Elles peuvent générer un sentiment de sécurité ou encore d'exaspération ou de frustration. Qu'arrive-t-il, dès lors, lorsque nous sommes hors limites ? Nous pouvons découvrir un nouveau champ de liberté, créer de nouveaux territoires, de nouvelles relations. Mais en aucun cas, la liberté ne peut se désolidariser des notions d'égalité et de fraternité, qui lui donnent sens. Qui en sont les garants et les gardiens, aussi.

Il faut donc relever toute l'ambiguïté qui rôde autour de la notion de frontière : elle interdit en même temps qu'elle protège. Et même, elle invite au dépassement, car toujours, elle demande à être traversée, à ouvrir de nouveaux territoires jamais imaginés, intérieurs comme extérieurs. L'Homme est, fondamentalement, un être aspirant à la liberté, tendu sur le fil du « dedans/dehors », du « fini/infini », entre les marges, tendu vers l'horizon.

Jusqu'où ira-t-il ?

En utilisant l'art et la culture comme support, nous proposons des outils éducatifs et pédagogiques qui valorisent la reconnaissance, l'insertion et l'intégration sociale. La culture est inséparable du développement ; elle est un investissement – ou plutôt un pari sur le futur. C'est elle, mémoire vivante de l'homme, qui donne sens et porte le monde. Elle encore qui nous permet de nous affranchir des limites.

Each year, the actions and reflections of MDA are oriented around a particular theme. This year, we wanted to think about limits the overcoming of these.

What are the boundaries? Etymologically, a border line refers to the "front of an army," a "fortified place, facing the enemy." The first reference is after the warrior vocabulary. In any case, they translate the concept of limit to also geographical or territorial, political or cultural. Concerning ones identity: the limits make imagined concepts visible and concrete. But boundaries are before all a confrontation with OTHERNESS, as a confrontation with the particularity and the alteration of the other. They question our ethical relationship to each other and with society, how to accommodate the other, from the perspective of mutual enrichment, how to approach the idea of a frontier let alone citizenship, exile and the painful news of the refugees?

A world without borders is it possible? Or these notions refer to a utopia of a Humanity that is finally assembled and lives without conflict? Is it not as well the fantasy that gave birth to imperialism and colonialism, a temptation for standardization that lead humanity to form of globalization? Consequently, are the borders responsible for acts of violence wars and? Perhaps border lines also express, beyond these political and economic circumstances, the right to individualism and diversities. Because a borderline is primarily symbolic: it is initially our own inner limits of our finitude. The limit, a boundary is that which resists to us, it is difficult - but not impossible to overcome or to imagine. Going beyond limits is the exact same essence that drives.

Man into his own creativity, to art, to invention, and encourage oneself to always overcome his own boundaries. "In art is the border point," wrote Victor Hugo, rightly. Man has been unceasingly experimenting with his own freedom and with his own proper limits, both, in his personal life, as within the community and within the large Society. Individually, the limits are as much physical and intangible, emotional or cultural. They can generate a sense of security or exasperation and frustration.

What happens there, when we reach the off limits?

Beyond Limits is where we can discover a new areas of freedom, create new territories, establish new relationships.

But, NOT in any case that freedom can be dissociated from the notions of equality and fraternity. As the awareness of these notions of Equality and Fraternity that give meaning to Liberty. Equality and Fraternity are the guarantors and the guardians of liberty for all. We must therefore take-off the ambiguity prowling around the concept of limits, as they prohibits at the same time as they protect. And even more, borders invite us to an overrun, as borders require always to be overcome, by opening to new internal as external territories that have never been imagined before.

Man is fundamentally an aspiring being to liberty. While Liberty is constantly strained on a very thin line found between "inside / outside", between the "finite / infinite" as between margins, that are stretched to the horizon.

QUESTIONING HOW FAR A MAN CAN GO?

CREALIVRE

Établissement

La Maison du Bas de Belleville (centre social)

Groupe

Enfants du quartier de 7 à 10 ans

Artistes

Florence Boyer - Graphiste & Illustratrice

Andrea Delibes - Plasticienne

Disciplines

Arts Plastiques & Écriture

Dans le but de remettre en contact les jeunes avec le patrimoine littéraire des bibliothèques de proximité, l'atelier vise à redonner aux enfants le goût de la lecture. Très tôt familiers aux écrans digitaux, les enfants vont redécouvrir avec les artistes ce support qui accompagne notre érudition, mais qui nous suit aussi dans notre quotidien hors cadre scolaire. L'atelier permet de fabriquer l'armature en papier, mais également l'histoire qu'elle contient dans ses pages : des images en trois dimensions qui illustrent la trame narrative, les personnages, les aides magiques... Ce processus de création permet de réconcilier les plus jeunes avec les supports culturels qui aident à s'instruire et se construire, dans une société moderne comme la nôtre où internet tient lieu de bibliothèque universelle. L'action vise aussi à interroger les nouvelles pratiques de réception et de lecture.

Nous allons rédiger des histoires avec des personnages d'invention qui mélangent aux éléments biographiques ceux de pure fantaisie. Les histoires inventées collectivement nous offrent un terrain de rencontre qui ne connaît aucune barrière (âge, temps, culture). Créer une histoire permet naturellement de délimiter un espace tiers, autre et nouveau, un terrain propice pour établir des points de rencontre et débattre sur les contrastes.

Ce processus aide à mettre en avant des valeurs comme le vivre-ensemble et l'entraide, puisqu'il crée les conditions idéales pour que chaque individu, différent par sa culture et ses expériences de vie, collabore et découvre de partager des valeurs communes avec ses autres partenaires.

L'atelier prévoit une visite en amont de la Bibliothèque Couronne et François Villons pour inciter les enfants à découvrir les dispositifs culturels de la Ville dès le plus jeune âge.

Sélection de livres de la maison d'Édition les trois Ours.



CONTES SABLÉS

Établissement

La Maison du Bas de Belleville (centre social)

Groupe

15 personnes de 0 à 45 ans

Artistes

Alexandra Roudière - Food designer

Isabelle Gozard - Comédienne

Discipline

Design culinaire

Dans plusieurs contes d'enfance la nourriture est l'élément moteur de l'histoire, parfois même prétexte de dénonciation des inégalités. Du concret, au quotidien, jusqu'au symbolique, la nourriture présente différents niveaux de lecture. Elle est à la place de quelque chose d'autre : pétrir ou ciseler peuvent assumer plusieurs autres significations liées à la vie, à l'amour, au désir. Dans les contes la nourriture peut apparaître soudainement, doubler en quantité, elle est souvent à partager. Le conte souligne aussi l'importance que la gastronomie a à l'occasion de repas des fêtes, elle a une fonction propitiatoire.

Les artistes proposent aux familles de travailler sur un inventaire de couleurs, de gestes et de textures à partir d'aliments choisis. Le design culinaire propose de penser le rapport à la cuisine et aux aliments comme des matières pour la création plastique les faisant sortir du cadre habituel de consommation.

Ainsi, à partir d'un dialogue autour des habitudes culturelles de traitement d'un aliment, d'un plat ou d'un geste, Alexandra Roudière proposera aux familles d'inventer de nouvelles façons de faire qui leur soit propre et qui permette d'aboutir à un résultat plastique, visuel original.



*Un conte de beurre, de sucre, de farine et d'oeuf... Trois familles et neuf participants.
Trois jours et trois fois trois heures pour s'approprier un conte, le réinventer, le faire fondre
entre les doigts, le modeler, le faire cuire... et le manger...
Tic tac tic tac...Le monde est rond comme une pâte sablée.*

CORRESPONDANCES: LETTRE À MA MÈRE

Établissements

La Maison du Bas de Belleville (centre social)

Anna Schmidt Schule-Allemagne

International child art association-Turquie

Groupe:

Enfants de 7 à 10 ans

Artistes

Dagara Dakin - Écrivain

Anaïs Pachabézian - Photographe

Dorle Schmidt - Professeur

Disciplines

Chant et danse

Projet international en collaboration avec le Secours Populaire. Il consiste à mettre en relation par le biais d'un échange de cartes postales des enfants et des adolescents de différents pays : Turquie, Allemagne et France.

Accompagnés par des artistes, les enfants réfléchiront sur le rôle maternel pour observer son évolution au fil des âges. Topos de tous les temps dans l'art comme dans la littérature, la figure de la mère a été abordée différemment selon les cultures, les contextes historiques ou sociaux. Elle est présente dans les dessins des enfants sous divers formats dès la plus tendre enfance. Cette symbolique offre une lecture à chaque fois différente du vécu de la relation par l'enfant. L'élément de l'eau par exemple en est souvent le symbole. La présence d'une figure maternelle est déterminante dans le développement initial de la psychologie infantile. L'atelier s'adresse à des jeunes qui sont déjà en mesure de représenter le réel. Par cette action, nous allons réfléchir sur les aspects communs et différents à chaque culture permettant ainsi d'ouvrir au dialogue interculturel.



My mum lives in color

Aslı Defne DENİZ

ate.lien

DÈS L'ORIGINE

Établissements

La Maison du Bas de Belleville (centre social)

Archipélia

Groupes

30 personnes de 20 à 45 ans divisées

en deux groupes (un par structure)

Artiste

Nicolaï Pinheiro - Dessinateur de Bande Dessinée

Intervenante:

Formatrice FLE de la structure partenaire

Discipline

Dessin de Bande Dessinée

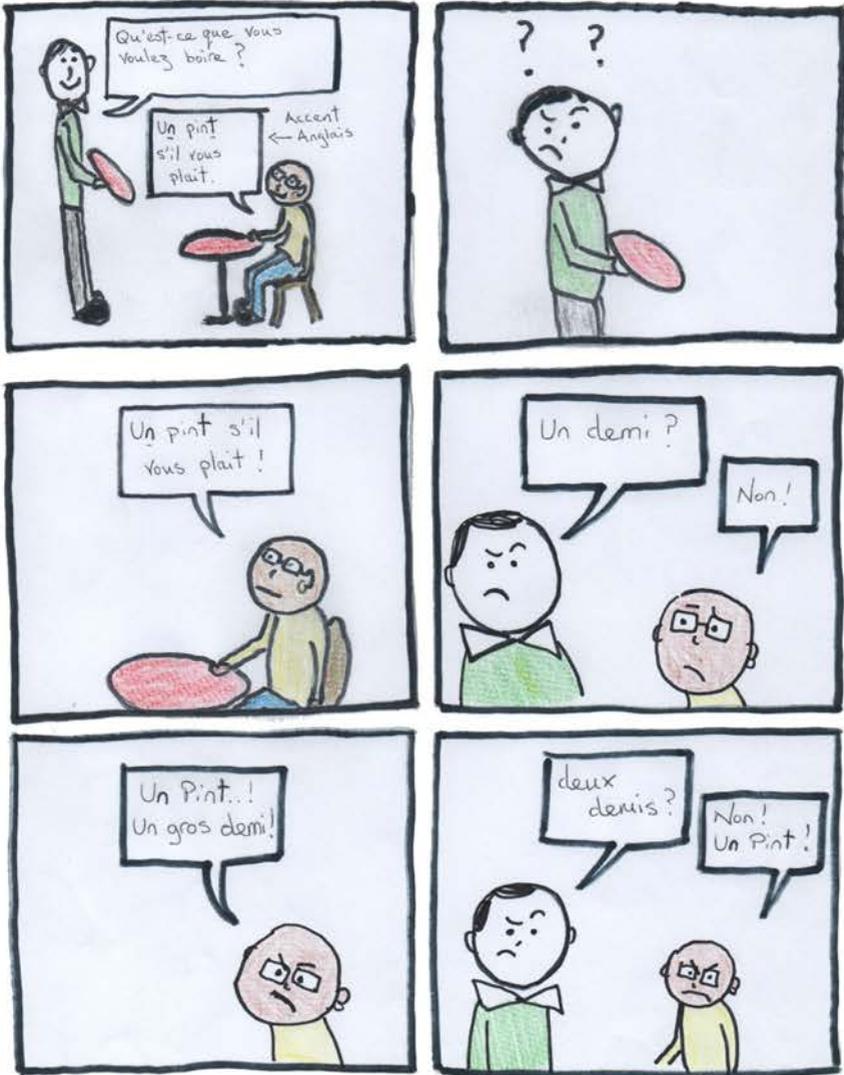
Langue maternelle ou langue du pays d'accueil, le français permet la communication entre personnes issues des différentes cultures et venant s'installer en France. Sa maîtrise est l'une des composantes essentielles du vivre ensemble: facilitateur de rencontres, échanges et cohésion. La pratique artistique ainsi que le contact avec les œuvres constituent un levier important pour s'approprier la langue, mais aussi pour accéder à l'offre culturelle et à la culture de l'autre.

À cheval entre l'écriture, le conte et le dessin, la bande-dessinée permet d'arriver progressivement à l'écriture d'une narration. Le travail de conception et rédaction étant collectif exhorte les participants à s'ouvrir au débat. La bande- dessinée incite aussi les participants à s'exprimer davantage à partir de leur vécu et à partager leurs cultures. De manière indirecte, l'atelier incite à faire usage des notions grammaticales et à développer le vocabulaire. Ce travail permet de créer un espace collectif de partage et de se fédérer autour d'un projet commun où tout le monde peut se reconnaître.

L'activité de storytelling est un moyen pour faciliter la compréhension, promouvoir le développement des capacités cognitives et communicatives. Elle aide au renforcement de la relation interpersonnelle. Le langage visuel est plus accessible que n'importe quelle autre langue codifiée pour laquelle il est nécessaire d'apprendre un système interprétatif – la grammaire - pour pouvoir se l'approprier.

En plus le message à transmettre ne s'arrête pas à l'usage d'un code seul de transmission – langue ou lecture – mais il est enrichi d'autres codes – graphique, sonore, émotionnel. Le fait d'employer plusieurs codes permet à tous de participer à l'histoire. La bande dessinée met en valeur l'aspect communicatif de la langue, car il est plus intuitif, sensible et simple.

Nous avons réalisé un travail sur le thème des origines (le pays d'origine, l'arrivée en France, le voyage, l'adaptation, l'étrangeté, la barrière de la langue, le début de la nouvelle vie, etc.) et sur ce qui se passe une fois dépassée une frontière (visible, invisible, verbale, émotive, etc...). Par ce biais nous allons également aborder la question des mémoires liées aux pays natale.



Dans chaque groupe de 3, les apprenants ont réalisé ensemble 3 strips racontant chacun une anecdote tirée du parcours personnel de chacun d'entre eux. En amont de l'atelier une visite de la Bibliothèque Couronne et François Villons a été organisée pour stimuler les apprenants à découvrir les dispositifs culturels de la Ville.

GESTES MANGÉS

Établissement

Maison des Migrants de Champigny

Groupe

Deux groupes ASL composés d'individus de 30 à 70 ans.

Artiste

Alexandra Roudière - Food Designer

Discipline

Food Design

À travers la rencontre et l'écoute de nos souvenirs culinaires ; nous échangerons sur la préparation des mets, la mise en place, les rituels ou protocoles ainsi que de l'expérience individuelle et collective de manger. Nous décroisonnons les gestes d'actions (couper, peser, saupoudrer, mélanger, glisser...) pour découvrir les gestes communs et les gestes spécifiques afin d'inventer une nouvelle recette, un met commun.

Compressant les gestuelles et les souvenirs de chacun, nous allons construire un met singulier et nouveau. Cette recette sera l'expression et l'extension des moments de partage rassemblant les identités plurielles qui s'inscrivent dans cet atelier gustatif, pour amplifier et construire notre rapport à l'autre.



IMAGINE

Établissement

Mission Locale

Groupe

Adolescents et adultes en chantier de d'insertion

Artistes

Sonia Pastecchia - Réalisatrice & Comédienne

Pierre-Yves Duval - Photographe

Disciplines

Photographie

Au-delà des savoirs/compétences, l'atelier Imagine a pour vocation de permettre aux jeunes de prendre conscience des stéréotypes dont ils pensent faire l'objet : l'auto - censure reste, en effet, un frein majeur dans l'accès à l'emploi ou à la formation professionnelle.

À cheval entre la psychologie sociale et l'action culturelle, l'atelier Imagine offre un travail sur les représentations de chacun associées à son vécu et ambitionne de les intégrer dans un cadre plus global pour réenclencher un moteur essentiel, celui du rêve. Le meilleur moyen de préparer les jeunes aux exigences du marché du travail (entretien d'embauche, expression de soi...) tout en travaillant en amont sur les catégories inconscientes qui parfois les mènent à l'échec (découragement, épuisement..) sont les arts audiovisuels. L'objectif est donc avec ces jeunes de partir à la recherche de valeurs positives autour de son estime de soi et de son parcours de vie, de réveiller la part d'eux-mêmes qui a arrêté de se projeter, afin que chacun puisse construire un récit de soi à la hauteur de sa réalité et sa qualité. Promouvoir ses qualités ou d'abord les reconnaître, accepter ses envies (rêves) et frustrations (droits et responsabilités), penser la réussite et l'échec, constituent des étapes fondamentales dans la perspective d'un accès/retour à l'emploi. De plus, le vidéaste apporte à cette identité de l'instant, la possibilité, de préciser les contours de leurs choix, et également, l'usage, pour ceux qui ne se sentiraient pas à l'aise avec le corps, du mécanisme de la voix off.



INSERTION PROFESSIONNELLE

CONSTRUCTEURS D'ÉQUILIBRE

Établissement

Maison d'arrêt de Villepinte

Groupe

10 individus entre 20 et 40 ans

Artiste

Archibald Apori - Artiste Plasticien

Lydia Palais - Sculptrice

Discipline

Arts plastiques & Sculpture

Dans le cadre de cette action nous avons abordé la notion philosophique de l'émerveillement, car ce concept permet de toucher aux émotions et aux sentiments. Cet état implique un rapport au monde qui oblige l'individu à être dans le présent, mais aussi de résister à l'enténébrement de l'actualité, voir du quotidien. Le sentiment d'émerveillement peut devenir le point de départ d'un rêve, d'une élévation de la pensée vers le futur, de l'espoir. Il libère l'imaginaire.

Les valeurs sous-jacentes au concept d'émerveillement sont intéressantes - le vivre ici et maintenant, le partage inévitable - et implique une projection vers l'avant, vers le futur et le renouveau de l'individu toujours à partir du temps présent. L'émerveillement nous oblige au partage, à apprécier et aller vers des petites choses du quotidien et les objets modestes. Dans l'alignement de ce thème, l'objectif artistique est de réaliser une œuvre sculpturale qui nous transporte et transporte nos rêves. Le mobile est un objet en volume qui construit une impression de légèreté et d'émerveillement. Le public construit son propre mobile qui pourra se rattacher aux autres pour créer une œuvre collective. Cette œuvre inutile, mais nécessaire permettra à chacun de pouvoir se projeter dans un élément le racontant de façon poétique.



DÉTENTION

LE JARDIN DES COMMUNS

Établissement

École primaire Belleville

Groupe

CE2 - CM1 - CM2

Artiste

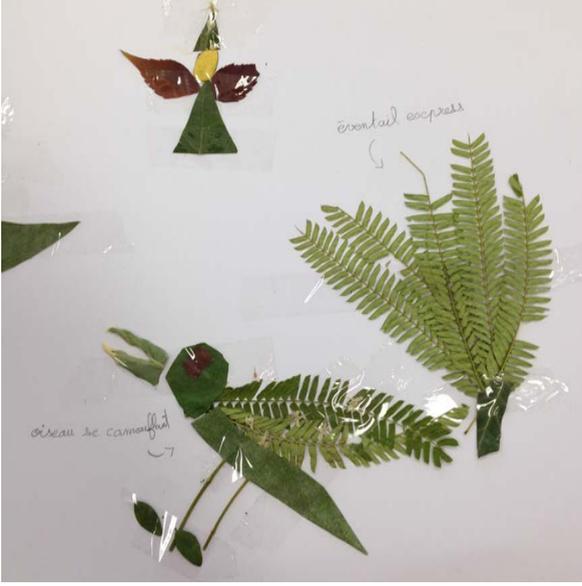
Archibald Apori - Artiste Plasticien

Discipline

Arts Plastiques

L'école travaille depuis longtemps autour de la thématique du recyclage du papier - de la fabrication jusqu'à la récupération. L'atelier collage végétal fait le lien aux actions précédents et à l'esprit de l'école qui essaye de réfléchir via ses activités sur l'écologie et l'implication citoyenne. L'établissement souhaite valoriser les jardins partagés dont le quartier est riche. L'école est caractérisée par une forte mixité sociale.

Création collective d'un jardin imaginaire en papiers découpés et d'un herbier de Belleville fait de végétaux locaux. L'action permet la découverte collective de son propre environnement local et l'expérimentation de la technique du découpage à partir de l'univers d'images de Matisse et du Douanier.



MASQUER

Établissement

École primaire Étienne Dolet

Groupe

CE2 - CM1 - CM2

Artiste

Mirella Rosner - Artiste Plasticienne

Discipline

Arts Plastiques

Le masque est présent dans la plupart des civilisations. L'artiste avec les élèves l'inscrit dans une démarche d'exploration et de mise en relation avec un mythe, un conte d'enfance et les symboles qui les peuplent. Les masques sont donc un formidable outil pour s'exprimer en démasquant ses propres multiples visages, car un vrai masque ne cache pas, il rend visible : se peurs, ses émotions mais aussi ses préjugés. La mise en place d'un travail sur les références culturelles et les symboles se constitue comme un outil qui facilite une meilleure connaissance de soi et ses autres.



COMME UNE IMAGE

Établissement

Collège Pierre Séward, Bobigny

Groupe

Élève de 3ème

Artiste

Mirella Rosner - Artiste Plasticienne

Discipline

Arts Plastiques

À partir des tableaux de Magritte et du texte du mythe de la caverne de Platon, les élèves se sont questionnés et ont réfléchi autour de leur identité.

L'action s'est concentrée sur ces trois questions principales : Comment l'autre me voit, comment j'aimerai qu'il me voit?

Qui suis-je réellement et comment je me vois? Mon identité est-elle définie par les autres ou par moi ? Le projet permet ainsi de mettre les élèves dans un processus créatif et de questionnement.

L'Atelier consiste en la réalisation de triptyque d'images s'inspirant de l'œuvre de Magritte. En format vidéo, elles seront accompagnées par des enregistrements sonores tirés des interviews faites aux élèves.



UN ART COSMIQUE

Des mobiles de Calder à l'entrée dans l'anthropocène : une interrogation autour de la condition humaine et de la relation Homme/Nature

Établissement : Maison d'arrêt de Villepinte, 93

Groupe : Hommes entre 20 et 45 ans

Médiatrice culturelle : Aurore Nerrinck

A travers l'art, l'homme a toujours tenté de représenter les puissances qui le dépassaient, telles que l'immensité de l'espace et du temps ou les forces de la nature. L'art a été l'un des supports, à l'instar des sciences, d'une tentative de compréhension, de construction de sens, de tout ce qui tendait à déplacer l'homme du centre de l'univers, où il s'était jusqu'alors pensé. L'art, qui permet de tisser des liens entre les individus et les sociétés, favorise une prise de responsabilité via l'appropriation des enjeux environnementaux, la résilience des territoires, la résolution des conflits d'usage. L'émotion esthétique nous replace face à l'essentiel, à ce qui nous dépasse et à ce qu'il nous incombe de protéger. Elle prend parfois le relais, lorsque les arguments scientifiques ne sont plus entendus.



MUSÉE DE L'IMMIGRATION

Établissement : Maison du Bas de Belleville - Paris 20

Groupe : Famille

Médiatrice culturelle : Aurore Nerrinck

Tout au long du parcours, nous abordons le thème de la migration, et notamment son rôle au sein de la société, l'évolution du statut des migrants ou encore l'acquisition des droits. Nous parlons aussi de la diversité, de l'altérité, du patrimoine commun et de sa réappropriation, de la colonisation, de l'intégration. En plus des œuvres d'art abordées, nous prêtons une attention particulière aux témoignages de la vie quotidienne, aux lieux de vie, aux objets, aux tenues, à l'alimentation, etc. En parallèle, nous développerons un second niveau de lecture consacré aux symboles. Ainsi les participants sont amenés à reconnaître et à partager des symboles qu'ils connaissent.



MUSÉE DE L'HOMME

Établissement : Maison du
Bas de Belleville

Groupe : Enfants

Établissement: Office des Migrants de
Champigny (93)

Groupe: Migrants de 18 à 55 ans

Établissement: Association
Arichipéla

Groupe: ASL

Établissement: Etablissement formation
des métiers de l'automobile AFORPA(91)

Groupe: Lycéens

Médiatrice culturelle : Aurore Nerrinck

Le parcours que nous avons mené au Musée de l'Homme s'oriente d'une part vers la mise en valeur de la diversité et du métissage en tant que leviers de l'évolution de l'espèce humaine. La variation fut et reste le moteur principal de l'évolution: l'hybridation est en effet une force évolutive puissante. Cette idée est importante aujourd'hui, car tandis que notre société actuelle ne cesse de stigmatiser les différences et de tendre à l'uniformisation, nous devons prendre conscience que c'est justement la confrontation à l'altérité et à la différence qui nous permet de nous enrichir (génétiquement et culturellement), de nous diversifier, d'innover, d'inventer, et de poursuivre notre évolution. L'histoire de l'humanité est une histoire de la diversité. Pour cela, les hommes ont toujours voyagé : pour des raisons pratiques mais pas seulement, car le voyage, les migrations font partie de l'histoire de l'humanité. Au regard de l'histoire de l'humanité, les différences physiques que nous pouvons observer aujourd'hui - qui ont pour raison d'être une adaptation à l'environnement et au climat - sont extrêmement récentes et superficielles. Aussi, nous sommes tous faits d'identités multiples.



CENTRE GEORGES POMPIDOU

Établissement : Maison du Bas de Belleville

Groupe : Enfants

Établissement : Mission Locale du 20ème

Groupe : Jeunes en réinsertion

Établissement : Office des Migrants de Champigny (93)

Groupe : Migrants de 18 à 55 ans

Médiatrice culturelle : Aurore Nerrinck

Initiative de Pompidou, qui souhaitait créer à Paris un lieu polyculturel dédié à l'art et à la création, le Centre Culturel National Georges Pompidou a pour ambition, depuis 40 ans, de décloisonner les arts, et surtout, de valoriser l'art moderne et contemporain. Le XXe siècle s'illustre par une remise en question et une interrogation approfondie de l'art, de ses fondements, de son esthétique et de sa pratique. Ainsi, les parcours aux différentes thématiques, nous permettent toujours, à partir des œuvres exposées, de nous interroger sur l'art, ses missions, son rôle, ses fonctions, et également sur la manière dont il questionne ou se fait le porte-parole d'événements. Qu'il s'agisse de dada et du surréalisme qui interrogent l'absurdité de la guerre, de la créativité et de la liberté dont font preuve les artistes du XXe siècle, ou encore de la représentation de l'homme dans l'art, ce dernier, toujours, soulève des questions d'ordre sociétales et engagées.



LE CYCLOP, MILLY-LA-FORÊT

Établissement : Etablissement formation des métiers de l'automobile AFORPA (91)

Groupe : Lycéens

Médiatrice culturelle : Aurore Nerrinck

Dans le bois des Pauvres, à Milly-la-Forêt, en Ile-de-France, Tinguely commence en 1969 (jusqu'en 1994) la construction d'une sculpture-architecture-œuvre d'art totale, collective, monumentale, à laquelle il convie nombre d'artistes du Nouveau Réalisme à participer (Niki de Saint Phalle, Daniel Spoerri, Jean-Pierre Raynaud, Eva Aeppli, César, Arman etc.) La sculpture labyrinthique se déploie sur plusieurs espaces, avant de se terminer au sommet par une terrasse-piscine hommage à Klein. Autour de l'œuvre, de nombreux questionnements, tant sur le rôle de l'art que sur la place de l'homme dans la société. Pour cela, les artistes font appel à un répertoire mythologique et à de nombreux symboles qui ne manqueront pas d'alerter les participants.



INTERNATIONAL



WORKSHOP AT ZORBA FESTIVAL DRAW ME WHO YOU ARE

*Workshop of Memory of the Future at the **Zorba festival** in the desert Ashram at Shitim in the south of Israel April 2017. This festival is held on five days, providing a platform and inspiration for transformation, through an abundance of workshops, therapy sessions, meditations, yoga, art and music.*

In this workshop we will use symbols and cultural references as tools of knowledge of the self and others. Each participant chooses a symbol that represents himself/herself, connecting to their own feelings, values and identity. We will draw pictures using different symbols we feel represent us and then we will share our creative expressions with the group, enabling all participants to understand that symbols are intuitive expressions of the human nature experiencing the world, the self and the environment since prehistoric times. We will realize we can “read” and understand various cultures and the plurality of histories and identities. This collective “grammar” of symbols allow us to discover mutual universal values and cross-cultural similarities and diversities. After sharing our own values and identities through our personal symbols, we will make reference to other common cultural symbols such as the Hamza, Snake or Hand, prevalent in many cultures, symbolizing mutual human needs.

EXPLORING YOUR IDENTITY THROUGH CREATIVE WRITING

Workshop of Memory of the Future at the Zorba festival in the desert Ashram at Shitim in the south of Israel April 2017.

In this workshop we want to enlarge our knowledge of our own identity and culture and also gain a deep understanding for the other and his/her culture and identity, using the Arts to understand the plurality of histories, memories and cultures. Through the method of creative writing we will explore more about our identity. We will do this using the method of short sentences, and in each sentence we express as what color, food, symbol, animal or plant we identify and why. After each participant developed more awareness of their own feelings, thoughts and culture, we will share in the group the different texts we wrote in order to gain more understanding of cultural similarities and differences between the group members.



WORKSHOP AT TEL AVIV UNIVERSITY

The goal of the two workshops is to promote better understanding between the students of Tel Aviv University who are from different backgrounds, areas, cultures and origins such as Muslim, Jewish, Christian, etc.

Through the gaining of self-awareness and awareness of the other, the workshops aims to promote more respect between the students. The participants learn to get to know the other, beyond religions and politics, which allows universal human values to merge, constructing a knowledgeable future, based on respect of traditions, histories and individual identities.

Both workshops were in Hebrew and Arabic and held in the University in cooperation with the Student Union and are part of the university's academic program "Israeli hope".

EXPLORING MY IDENTITY AND CULTURE THROUGH CREATIVE WRITING

On Tuesday the 23.5 from 17.45-19.45, we watched a thought-provoking short movie on different narratives and cultures in Israel and learned more about our different situations, identities and cultures through intuitive writing and open sharing.

ACTING MY PERSONAL STORY AND UNDERSTANDING THAT THE OF THE "OTHER"

On sunday the 21.5 from 11.00-12.00, we had an Improvisation-Theatre workshop in which the participants expressed their identity, reality and personal story and can gain more understanding of the reality of the other participants as well.





Projects of Anna-Schmidt-Schule Frankfurt am Main, Germany Lead by Dorle Schmidt

ADVANCED ART COURSE

They did the photos/texts for the “My Mother”-project and they have been working on personal motives that they have cut and printed in linoleum on a white cloth. I asked them to choose a word and a picture and we have combined it on one piece of fabric. Words written in Arabic and Hebrew, motives that show infinity, migration and a personal view of physical limit.

THE YOUNG STUDENTS

Dorle Schmidt made a book with pictures and logos expressing “Out of Limits / Out of Borders” with collected artwork from the young people in my school: two classes of the 11th year worked on logos and signets, a 9th year class and a 5th year class have done free and personal drawings. And I mix them together in one book to show the individual aspects of the topic.

THE YOUNGER ADVENCED ART COURSE

They were asked to design an artificial symbolic robe for model dolls that would explain the idea of “Out of Limits / Out of Borders”. The collection of dressed up wooden puppets seems like an extravagant fashion show and emphasize the physical effect of boundaries and limits for human beings.



TURQUIE



WHAT ARE LIMITS?

Photographe - Auteure
Vit et travaille à Paris (France)

The phenomena we call 'limits' are, as a matter of fact, the very things we experience every minute of our lives, but don't seem to be able to overcome. Because when we know that we have truly managed to overcome our limits, they will completely cease to exist anymore. But what do limits take away from us? Limits also mean not being able to have more than one ideology, not having to act together with another human being, and living life being invisible walls, in which we stay "safe". But the main question is: What if "being too safe" is really just another phrase for "being imprisoned"?

ANAÏS PACHABÉZIAN

Photographe - Auteure
Vit et travaille à Paris (France)

Anaïs construit depuis plus de dix ans un travail photographique autour de parcours de vie où se mêlent histoires individuelles et collectives. La migration et l'exil sont au cœur de ses projets (A Monea, ils comptent sur moi, En transit, Griottes en exil,...).

Puis, s'intéressant à la décennie noire en Algérie avec le travail À fleur de silence édité en 2011 aux éditions Barzakh et dernièrement avec Rwanda, des photos pour le dire, elle aborde la question du traumatisme et des séquelles résultant de conflits.

De la photographie, elle explore aujourd'hui également le son pour réaliser des installations, des diaporamas sonores, mais également la vidéo pour se tourner vers la réalisation documentaire. Son premier court-métrage coréalisé avec Carole Dieterich en 2014 s'intitule Sans papiers, Sans frontières une odyssée des temps modernes.

Actuellement, elle développe un projet de film documentaire et un travail photographique autour de ses origines arméniennes.

Parallèlement à ses travaux personnels, elle réalise des commandes pour la presse française et pour les services de communication des ONG françaises et internationales. Elle intervient également auprès de divers publics lors d'ateliers photographiques.

Durant deux ans (2012-2014), Anaïs a été en charge du projet Afriphoto au sein d'Africultures. Aujourd'hui, elle continue de collaborer à la rubrique éditoriale photo d'Africultures/Afriscope.



RWANDA DES PHOTOS POUR LE DIRE

[installation photographique, vidéo et texte, 2014]

1994. En moins de trois mois, plus de 800 000 Tutsi et des Hutu modérés ont été tués dans ce qu'on a appelé le dernier génocide du XXe siècle.

En juin 2013, me rendant dans ce pays, j'ai fait la connaissance d'Emilienne Mukansoro, psychologue rwandaise, spécialisée dans le traumatisme. En m'invitant à rencontrer des femmes qu'elle suivait en psychothérapie collective, Emilienne m'a permis d'échanger avec elles. De ces rencontres très fortes est née l'envie de les associer à une production photographique. J'ai alors monté un projet d'atelier qui s'est déroulé sur cinq jours en mars 2014. Autour du thème « hier, aujourd'hui, demain » dix femmes ont participé, passant pour la première fois derrière l'objectif. Elles ont ainsi eu l'occasion de porter un regard sur leur propre histoire passée, présente et future et d'être elles-mêmes actrices d'une production artistique.

Le résultat présenté sous forme d'installation photographique, vidéo et sonore raconte par bribes leur vie, restitue cette expérience d'atelier et au delà, fait entendre des voix intimes et actuelles sur ce génocide.

ANDREA DELIBES

Artiste plasticienne - Art thérapeute

Après avoir fait une école de graphisme, Andréa Delibes se redirige vers la création textile. Ses diplômes en poche, c'est bien naturellement que cette jeune artiste plasticienne décide de mêler ces deux disciplines. De cette union, des tableaux oniriques et envoutants, qui ne laissent en rien indifférent, voient le jour. Directrice artistique de l'Art de Lettres, elle apporte sa contribution à promouvoir nos artistes et son talent à l'illustration de certains ouvrages.



ISABELLE GOZARD

Auteure - Comédienne

Depuis huit ans, Isabelle Gozard anime des ateliers de théâtre et d'écriture pour l'association Mémoire de l'Avenir, le Théâtre 71 de Malakoff, et la Cie Pièces montées. En 2014, avec la scénographe et metteur en scène Florence Evrard, elle prépare un projet autour de la peintre Vieira da Silva. Actuellement, elle travaille avec le dramaturge et metteur en scène argentin Lucas Olmedo sur sa dernière création Les canailles (Octobre 2013 : Théâtre de l'Épée de bois).

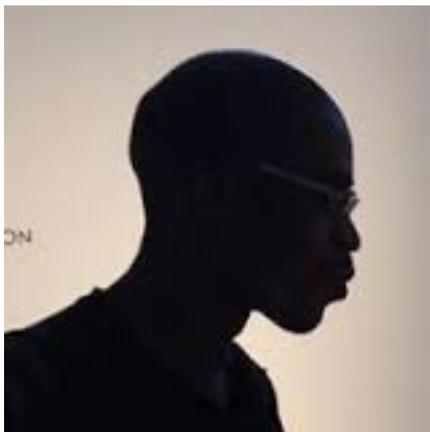
Inspiré de ses deux années passées au Vietnam, elle vient d'écrire Le pays de l'eau qu'elle interprète à diverses occasions (Galerie Mémoire de l'Avenir, galerie Julio Gonzalvez - Arcueil, Café Lomi, festival de l'eau en Limousin..).

Elle écrit régulièrement pour la revue transdisciplinaire franco-portugaise, Sigila.

Formée à l'école du Théâtre National de Chaillot dirigée par Antoine Vitez, elle sera son élève de 1986 à 1989. Avant de devenir comédienne, elle a travaillé un an dans la revue d'art contemporain Canal dirigée par Alain Macaire.

DAGARA DAKINS

Historien de l'art - Critique - Écrivain

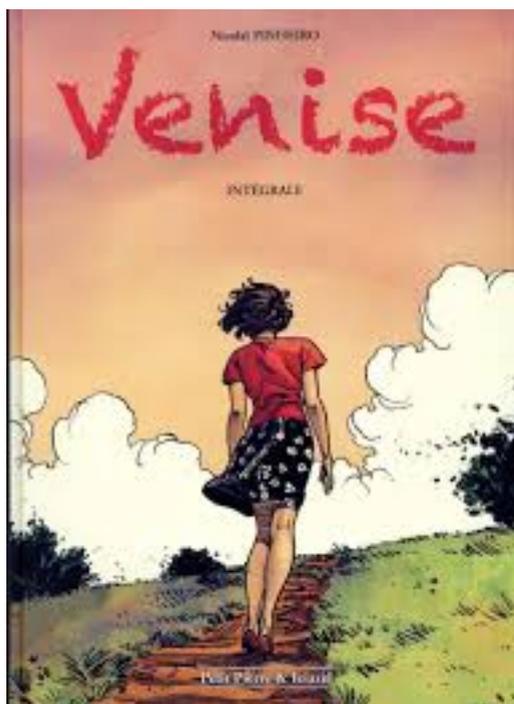


Auteur, critique d'art et commissaire d'exposition indépendant, il est basé à Paris. Après un temps à la Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques (ADAGP), il participe à la mise en place de divers événements au Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie (2000), à l'institut Français (Biennale de Bamako 2005) et à la Cité de l'histoire de l'Immigration (de 2007 à 2011). Auteur de nombreux articles, en 2005 il collabore notamment à l'ouvrage collectif L'Afrique en Regards placé sous la direction de Simon Njami. En 2010 il est commissaire de l'exposition Passé Composé à la galerie 59 à Paris et en 2013 il est commissaire associé avec Nathalie Gonthier sur l'exposition Bridges à la Maison des Métallos dans le cadre de la saison de l'Afrique du Sud en France.

NICOLAÏ PINHEIRO

Illustrateur de Bande Dessinée

Nicolaï Pinheiro est né en 1985 à Rio de Janeiro. Il grandit dans une famille franco-brésilienne et évolue entre deux cultures. Arrivé en France, il fait des études d'Arts Plastiques à Montpellier et publie en 2007 sa première BD : "1907, Les Vendanges Rouges". Les années suivantes, il collabore régulièrement au mensuel humoristique Psikopat et publie un triptyque d'albums d'aventure aux Éditions Clair de Lune. En 2012 sort "Venise", un roman graphique noir, dont il signe le scénario et le dessin. Le drôle de vie de Bibow Bradley, d'après le roman d'Axl Cendres, est sa première BD aux Éditions Sarbacane.



MARGALIT BERRIET

Présidente et fondatrice de l'association Mémoire de L'Avenir. Née en 1958 à Tel Aviv (Israël-Palestine). Diplômée d'un master Beaux-Arts de l'Université de New-York. Depuis 1988 elle habite et Travaille à Paris. Elle a exposée dans 26 expositions personnelles, et plus de 80 expositions de groupes. Elle était aussi initiatrice d'évènements en direction de l'art comme un moteur dans le processus de la cause humanitaire via toutes formes d'expressions. Elle travaille avec des musées et les groupes scolaires ou universitaires pour un apprentissage de la connaissance des cultures via l'art et l'éducation en permettant la compréhension et la réconciliation entre les groupes très différents socialement et ethniquement.

"Créer c'est voir, regarder et chercher de nouvelles manières de raconter. A travers la pratique artistique, nous pouvons illustrer un schéma général de communication qui transcende toutes les différences. Cela nous permet de comprendre que nous sommes tout différents, car nous sommes des individus uniques avec des capacités à produire des messages nouveaux, mais nous sommes tous similaires par la vertu de notre race humaine."



ARCHIBALD APORI

Dessinateur



Il y a une phrase, là, de Proust très belle qui dit : « Finalement qu'est-ce qu'on fait quand on voyage ? On vérifie toujours quelque chose. » On vérifie que telle couleur qu'on a rêvée se trouve bien là. À quoi il ajoute, c'est très important, il dit : « Un mauvais rêveur c'est quelqu'un qui ne va pas voir si la couleur qu'il a rêvée est bien là. » Mais un bon rêveur il sait qu'il faut aller vérifier, voir si la couleur est bien là. Ça, je me dis, ça c'est une bonne conception du voyage. Mais sinon...

PIERRE-YVES DUVAL

Photographe - Coach

EMMANUEL GATTI

Graveur - Plasticien

Intervenant auprès des élèves du CFA AFORPA lors du projet Reflets Automobile. Il mène dans le champ personnel de son activité artistique une recherche sur un procédé technique de transfert d'image numérique sur papier de qualité.



ALEXANDRA ROUDIÈRE

Food designer

Les matières alimentaires, espèces d'espaces!

Mon travail trouve ses sources d'inspirations à travers l'anthropologie culinaire, la matière alimentaire et la danse contemporaine.

J'interviens dans le champs de l'art et du design culinaire en développer un langage sensible et prospectif.

J'élabore des installations pluridisciplinaires comme des plateformes d'expérimentations où s'entrecroisent différents supports (vidéo, son, installations, cuisine, happening, dessins...).

Ainsi de nouvelles possibilités se façonnent pour investir d'autres champs d'actions. Le corps et sa gestuelle sont sollicités, ils se révèlent être lieu de mémoire, de transmission, ouverts sur des scénarios avant gardistes.

Mon intérêt pour le monde alimentaire est une expérience sensible comme un don de soi, cette approche sensorielle est à la croiser des mondes multiples qui il faut extraire avec prudence et exigence pour trouver la forme juste restituant une poésie spécifique.



SONIA PASTECCHIA

Actrice et réalisatrice

De rencontres en découverte, je tisse les fils qui composent le portrait de celui qui me tient à cœur : L'autre, dans toute sa poésie et sa lumière. Entre cinéma, théâtre et littérature, je voyage en choralité. Pour en savoir plus, tournez les pages, regardez les images ; Quelquefois, elles en disent plus long que les mots, même si elles sont juste des images et puis, juste des sons.



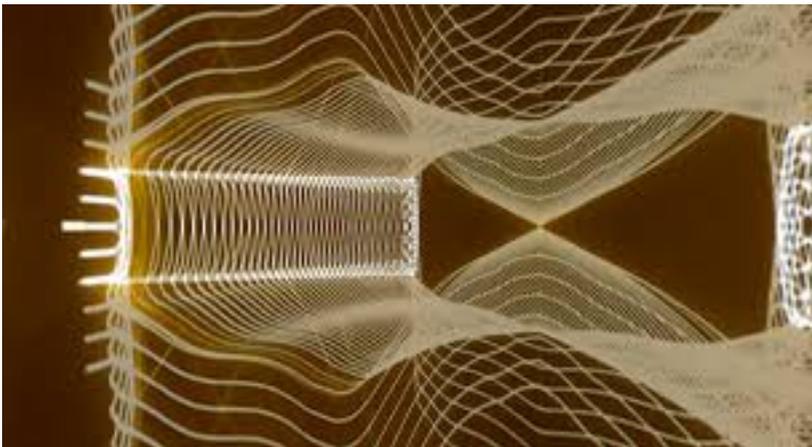
LYDIA PALAIS

Artiste Plasticienne

Chercheur et créateur, LYDIA PALAIS, invente des œuvres multisensorielles, où la lumière est le vecteur. Qu'il s'agisse d'installations, de performances, de sculptures, de photographies ou de vidéos, elle utilise la lumière et ses artefacts pour accompagner le spectateur dans un état onirique. Jouant avec l'espace, elle le redimensionne à la manière d'un cinéaste et s'attache à déstabiliser la perception humaine au travers d'œuvres multimédias.

Artiste impliquée, à partir de 2005 elle s'engage humainement en république d'Haïti et participe à l'ouverture d'un foyer pour les enfants des rues à Jacmel, la deuxième ville du pays. Elle y découvre toute à la fois une société passionnante mais dure et la culture Vodou, qui inspirera en 2008 l'installation *Le Continent noir n'est pas noir*, où elle fait le lien entre colonialisme et société patriarcale, dans les jardins de l'Institut français de Port aux Princes à Haïti.

C'est aussi ces rencontres avec des spiritualités, et donc des mondes invisibles non occidentaux, qui ne cesseront dès lors de traverser son œuvre.



FLORENCE ROULLET BOYER

Graphiste de formation, j'étudie la médiation artistique depuis deux ans au sein de l'Inecat à Paris, où je développe ma pratique artistique tout en me formant à l'accompagnement de personnes en difficulté via le processus de création.

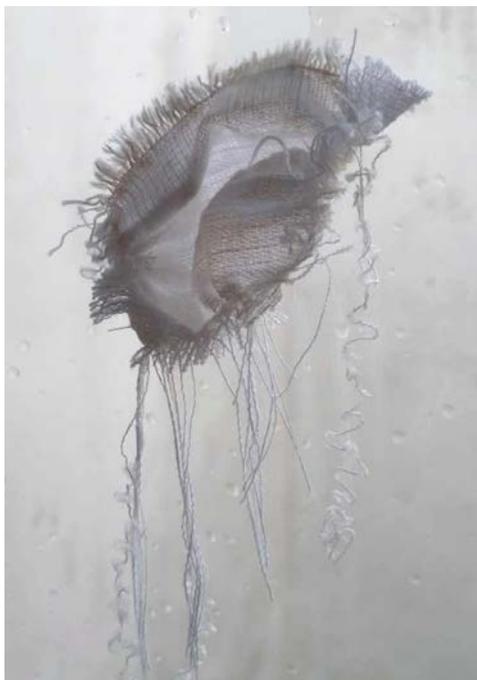
Les arts plastiques sont mes relais dans ces échanges, je travaille avec la peinture, la terre et la dimension corporelle ("ateliers tactiles").

J'ai effectué un premier stage dans un EHPAD aux côtés d'une psychomotricienne, j'ai pu approcher des personnes handicapées lors d'un stage en MAS avec une art-thérapeute, et je débute un stage dans un IME auprès de jeunes autistes.

Je cherche également à développer des projets d'accompagnement en libéral auprès de publics variés (adultes, femmes et enfants), en utilisant toujours la matière comme point de rencontre.

L'exploration par le toucher de matériaux divers, l'usage de la terre, des tissus ou de la peinture permettent de redonner une place aux gestes, à l'expression personnelle, au corps en mouvement...

Je propose ensuite un travail individuel ou en petits groupes, et j'accompagne les personnes pour aboutir à une création collective.



MIRELLA ROESNER

Artiste Plasticienne

Je suis une glaneuse qui détourne les images et les objets, recycle les matériaux pour offrir une perception inhabituelle. Je travaille avec des supports non arrêtés. Elle participe à des nombreuses expositions personnelles et collectives, dont installations, symposiums et portes ouvertes de l'atelier.



BOUKA

Artiste Plasticienne

MEBROUKA HADJADJ, nom d'artiste "Bouka" native de l'oasis EL-GOLEA, situé dans le désert Algérien.

J'ai commencé à peindre un jour en m'amusant avec les gouaches de mes enfants qu'ils n'avaient pas utilisé et qui prenaient de la place dans le placard. Depuis je suis addictive et je jongle avec les pinceaux et les couleurs qui sont devenus ma façon de m'exprimer et me permettent d'explorer mon monde imaginaire .

Peindre est aussi pour moi une forme de compagnie, de thérapie, une merveilleuse arme de patiente.

J'habite à LA COURNEUVE dans le 93 d'où j'élève ma voix et les couleurs pour l'égalité et le vivre ensemble avec mes gigantesques fresques pour rendre hommage aux victimes du terrorisme. J'ai exposé les pas des courneviens au Palais de TOKYO lors de l'événement "Banlieue is beautiful en mai 2014.

J'ai réalisé une toile participative au centre Georges POMPIDOU en 2016 qui a été signée par la ministre de la culture Audrey AZOULEY. J'ai également réalisé une toile participative au festival FIFOG à Genève courant avril 2017.

ARTISTES /AUTEURS INTERVENANTS

Isabelle Gozard (auteure-comédienne) / Andrea Delibes (artiste plasticienne-art thérapeute)/ Anaïs Pachabézian (Photographe) / Alexandra Roudière (food designer)/ Dagara Dakins (historien de l'art-critique-écrivain)/ Nicolaï Pinheiro (illustrateur de bande dessinée)/ Archibald Apori (dessinateur) / Florence Roulet Boyer / Margalit Berriet (Plasticienne) / Pierre-Yves Duval (photographe-coach)/Emmanuel Gatti (graveur-plasticien) /Sonia Pastecchia (actrice-réalisatrice) /Lydia Palais (artiste plasticienne) / Mirella Roesner (artiste plasticienne)

Nous remercions pour leur soutien tous nos collaborateurs, adhérents et partenaires 2016-2017.





MÉMOIRE
DE
L'AVENIR

@

Galerie Mémoire de l'Avenir

45/47 rue Ramponeau Paris 20 +33 9 51 17 18 75

M° Belleville [2 - 11] - Ouvert: Lundi - samedi 11H-19H

Contact exposition: m.cerrini@memoire-a-venir.org

www.memoire-a-venir.org